

II

**PROGRAMME DE LA « THALASSA »
(premier semestre 1963)**

Groënland - Islande - Rockall

— La « Thalassa » a participé en avril à une campagne internationale de recherches sur la distribution, en fonction des courants, des oeufs et larves de morues dans l'Atlantique nord-occidental de Terre-Neuve à l'Islande. —

Elle a, pour sa part, étudié le détroit de Danemark, les navires « Ernest Holt » (Royaume Uni), « Tapseda » et « Academician Knipovich » (URSS) et « G.O. Sars » (Norvège) se partageant pendant ce temps les autres secteurs autour du Groënland.

Cette opération sera répétée en mai-juin puis en juillet et, au total, 11 navires appartenant à 8 pays différents dont, outre ceux déjà cités, le Canada, l'Islande, le Danemark et l'Allemagne Fédérale, y auront collaboré.

Organisée sous les auspices de la Commission internationale des pêcheries du nord-ouest atlantique (ICNAF), cette campagne a pour but de rechercher comment certains stocks de poissons comestibles peuvent se maintenir dans des secteurs qui se situent à la limite des conditions normales de leur habitat. Ceci s'applique tout particulièrement à la morue du Groënland, dont les générations successives peuvent subir, selon les années, de grandes fluctuations d'abondance.

On pense que ces fluctuations sont dues à de fortes variations des conditions de milieu entraînant une mortalité considérable des oeufs et des larves, soit par des modifications dans le jeu des courants les entraînant vers le large, soit par des invasions d'eaux très froides ou au contraire anormalement chaudes.

Par ailleurs, si l'on a appris, grâce aux marquages, qu'il existe des migrations assez régulières de morues entre l'Islande et le Groënland et d'autres peu importantes entre le Groënland et Terre-Neuve, on soupçonne que les larves peuvent être entraînées fort loin par les courants et qu'elles seraient dans ce cas susceptibles de renforcer un stock au détriment de celui dont elles sont issues.

Une réponse à ces questions permettrait d'arriver à une meilleure compréhension des problèmes qui intéressent la grande pêche sur la côte est du Groënland et de savoir, comme le pensaient déjà LE DANOIS et BEAUGE à la suite des études qu'ils avaient entreprises dès 1922, si les pêcheries de cette côte sont particulièrement sensibles à de faibles changements climatiques et si le léger réchauffement constaté depuis 1930 est la cause de leur richesse actuelle.

Cette campagne terminée, la « Thalassa » entreprendra une série d'observations sur les rendements du chalutage au large des côtes sud-ouest à sud-est de l'Islande puis une prospection au chalut du banc de Rockall.

Ces opérations, préparées à la demande des armateurs de Boulogne et de Lorient, auront lieu en mai et juin. Il est prévu qu'un certain nombre de patrons de pêche embarqueront sur la « Thalassa » pour participer aux chalutages dans chacune de ces zones et qu'un ou deux chalutiers la rejoindront pour travailler avec elle.